

# L'ÉNERGIE DU QUÉBEC

**UN QUÉBEC CRÉATEUR DE RICHESSE**

20 février 2011 - Trois-Rivières

**UN QUÉBEC POUR SES ENFANTS**

27 février 2011 - Rimouski

**UN QUÉBEC EN SANTÉ**

27 mars 2011 - Gatineau

**UN QUÉBEC OUVERT SUR LE MONDE**

3 avril 2011 - Boucherville



**4 colloques thématiques**  
jusqu'au printemps  
**31<sup>e</sup> Congrès des membres**  
à l'automne



**PLQ**

[www.plq.org](http://www.plq.org)

# L'ÉNERGIE DU QUÉBEC

EN PRÉPARATION DU 31<sup>e</sup> CONGRÈS DES MEMBRES DU PLQ



Février 2011

Chère amie  
Cher ami,

Nous amorçons ensemble, aujourd'hui, une démarche qui mènera à l'élaboration d'un nouveau programme politique pour le PLQ et, conséquemment, pour tous les Québécois.

Déjà, par nos gestes, le Québec que nous voulions est devenu plus grand, plus confiant et plus inspirant que jamais.

Face au reste de la planète, il est devenu un modèle économique, un leader environnemental, un exemple à suivre dans l'égalité entre les femmes et les hommes. Aussi, désormais qualifié de « paradis des familles » grâce à nos politiques familiales considérées comme parmi les plus avantageuses au monde, le Québec voit depuis 4 ans le nombre des naissances exploser, après des décennies de déclin démographiques.

Ce Québec que nous voulions se projette ailleurs dans le monde avec une assurance nouvelle, que l'on reconnaît chez ceux qui, plutôt que chercher à ériger de nouvelles frontières, préfèrent les dépasser. Il regarde vers l'avenir, non le passé. Il se développe une vision, non des divisions. Il se définit par des valeurs, non par la peur. Plutôt que de se chercher un modèle ailleurs, le Québec a choisi d'en devenir un pour les autres.

Et si les défis devant nous sont toujours plus grands, les opportunités le sont tout autant. Au cours des derniers mois et dernières années, parce que nous avons posé les bons gestes au bon moment, la détermination et le discernement dont nous avons fait preuve nous ont permis de dynamiser notre économie et de renforcer considérablement nos institutions démocratiques. Au bénéfice de tous.

Rappelons qu'en 2010, quatre grandes agences internationales ont salué le travail de mon gouvernement, en confirmant la cote de crédit du Québec sur les marchés mondiaux. Elles ont appuyé leur décision sur trois gestes que nous avons posés : le plan de renouvellement des infrastructures, le plan de restriction budgétaire et les baisses d'impôts.

En pleine crise économique mondiale, il s'est créé, au cours de la dernière année seulement, 88 000 nouveaux emplois au Québec. Le taux d'emploi est le plus élevé de notre histoire alors que le taux de chômage lui, est à son plus bas; plus bas même que chez nos voisins. Depuis notre arrivée au gouvernement, en 2003, il y a 62 000 personnes en moins qui dépendent de l'aide sociale.

Tous ces gestes sont le fruit de réflexions qui, souvent, s'appuient à même vos idées, vos débats et vos valeurs. Maintenant que le PLQ est en marche vers son 31<sup>e</sup> Congrès des membres, qui aura lieu en octobre 2011 à Québec, l'exercice nous commande de regarder encore plus loin en avant. Nous devons unir nos talents, rassembler nos forces et user de créativité comme nous savons si bien le faire. Réfléchissons ensemble à un Québec pour ses enfants, créateur de richesse, en santé et ouvert sur le monde.

Merci d'y participer.

Jean Charest  
Premier ministre du Québec  
Chef du PLQ

# L'ÉNERGIE DU QUÉBEC

EN PRÉPARATION DU 31<sup>e</sup> CONGRÈS DES MEMBRES DU PLQ



Février 2011

Chère amie,  
Cher ami,

Depuis sa fondation, le Parti libéral du Québec rassemble des gens qui proposent des idées et débattent d'enjeux qui touchent toute la société québécoise. Ces débats sont au cœur de notre militantisme. Fidèle à cette tradition, le PLQ procède en 2011 à une vaste réflexion qui culminera lors de notre 31<sup>e</sup> Congrès des membres d'octobre prochain. Grâce aux quatre colloques thématiques auxquels vous participez, nous pourrons étayer notre vision pour l'avenir du Québec. Parce que chaque réalisation commence par une idée, nous concevons notre action en termes d'accomplissements tangibles.

Le Québec fait face à de multiples défis. Que ce soit au chapitre de la productivité, de la démographie, de l'éducation, de l'environnement, de la santé, de la compétitivité mondiale, le Québec est à une période cruciale dans son développement. Notre réflexion, qui guidera nécessairement nos choix à venir, aura un impact non seulement pour nous mais également pour les générations qui nous succéderont.

Dans cette perspective et animé, comme vous, de cette ambition de « faire ma part », je vous remercie pour votre engagement au PLQ et envers le Québec. Par votre militantisme, vous enrichissez le débat et contribuez positivement à notre démocratie.

Au plaisir d'échanger avec vous!

Marc Tanguay  
Président  
Parti libéral du Québec

# L'ÉNERGIE DU QUÉBEC

EN PRÉPARATION DU 31<sup>e</sup> CONGRÈS DES MEMBRES DU PLQ



Février 2011

Chers amis,

Comme vous le savez, l'année qui débute sera une année politique importante pour le Québec. Nos adversaires péquistes s'apprêtent à remettre à l'avant-scène le projet référendaire, la turbulence et l'affrontement. Ils continueront de pratiquer la stratégie de la terre brûlée, en dévalorisant systématiquement l'engagement politique et en dénonçant tout changement.

Notre année politique à nous, militants libéraux, sera bien différente. Nous serons responsables, tournés vers l'avant et capable de prendre acte des changements qui transforment la société québécoise et son environnement pour ajuster l'action de l'État. Notre objectif est donc de renouveler le programme politique libéral à la lumière des progrès accomplis depuis 2003 et des nouveaux défis qui se pointent à l'horizon.

Quatre groupes de réflexion ont été mis sur pied par la Commission politique du PLQ et ont débuté leurs travaux. Leurs présidents ont eu un premier échange avec nos militants lors du Conseil général de novembre dernier. Dans une initiative sans précédent, ils ont également échangé en décembre dernier avec les anciens parlementaires libéraux.

Chacun des groupes entend consulter une brochette d'experts et de représentants de la société civile au cours des semaines à venir. Chacune de nos instances régionales entend également débattre de ces questions pendant la même période.

Enfin, du 20 février au 3 avril se déroulera une période intense de consultation auprès de la base militante du PLQ, qui prendra la forme de 4 colloques thématiques nationaux tenus dans autant de régions du Québec.

À cette occasion, en compagnie de conférenciers émérites et des membres de la Commission politique du PLQ, nous réfléchirons ensemble sur les moyens d'accélérer la création de richesse, d'offrir aux jeunes un environnement sain et une éducation de qualité, d'élargir les horizons économiques et diplomatiques du Québec, et d'assurer à tous des soins de santé adéquats.

Je suis convaincu que notre sens des responsabilités et une bonne dose d'audace nous permettront, tous ensemble, de se doter d'un programme politique cohérent et rassembleur.

Saul Polo  
Président  
Commission politique du PLQ

# L'ÉNERGIE DU QUÉBEC

EN PRÉPARATION DU 31<sup>e</sup> CONGRÈS DES MEMBRES DU PLQ



## UN QUÉBEC CRÉATEUR DE RICHESSE

### Le diagnostic

Depuis quelques années, le Québec a amorcé une incroyable période de développement. Avec le nouvel espace économique qui s'est ouvert pour le Québec, des projets ont été lancés, de nouvelles alliances ont été signées et de grands chantiers ont été entrepris.

Récemment, quatre grandes agences internationales ont confirmé la cote de crédit du Québec sur les marchés mondiaux en saluant trois gestes du gouvernement de Jean Charest : le plan de renouvellement des infrastructures, le plan de restriction budgétaire et les baisses d'impôt. Pendant que l'économie mondiale était en crise, ces décisions ont permis au Québec de mieux s'en tirer qu'ailleurs.

Pour la première fois en un demi-siècle, le taux de chômage au Québec est plus bas qu'en Ontario et qu'aux États-Unis. Par rapport à 2003, le Québec compte 339 000 personnes de plus en emploi et 62 000 de moins à l'aide sociale.

Toutefois, sur le plan de la productivité, le Québec doit rapidement améliorer sa situation face à ses concurrents, un retard qu'il lui faudra combler pour pallier la diminution prochaine de la population active. La dette publique est lourde et son poids ne diminuera pas à la faveur du gonflement du nombre des personnes en emploi, bien au contraire. L'amélioration des qualifications de la jeune génération et les richesses encore insoupçonnées de notre territoire sont toutefois deux atouts qui nous aideront à relever le défi de la transition démographique.

### Les enjeux

Le Québec devra doubler sa performance moyenne des cinq dernières décennies en matière de productivité pour espérer connaître le même niveau de croissance économique que durant cette période.

C'est au cours des 48 prochains mois que le nombre de travailleurs qui quittent le marché du travail pour la retraite dépassera le nombre des nouveaux travailleurs.

Compte tenu de l'économie mondiale fragile et du fort endettement des ménages québécois, le gouvernement du Québec ne peut se permettre de perdre le contrôle sur la dette publique ni de soustraire au pouvoir d'achat des familles par d'importantes hausses d'impôt.

## QUE FAIRE ?

### Quels sont les meilleurs moyens d'augmenter la productivité ?

- Plus d'investissements des entreprises;
- Une meilleure formation des travailleurs en emploi;
- Plus de souplesse dans l'organisation du travail;
- Moins de réglementation et une fiscalité simplifiée.

### Quels sont les meilleurs moyens de faire contrepoids à la diminution projetée de la population en âge de travailler ?

- Des retraites graduelles et plus tardives;
- Un effort soutenu de requalification des sans-emploi;
- L'accueil d'un plus grand nombre d'immigrants;
- Encore plus d'automatisation dans l'industrie et les services.

### Que doit faire le Québec pour tirer tout le potentiel de création de richesse issu des ressources de son territoire ?

- Trouver de nouvelles avenues pour sa production d'énergie propre (exportation et électrification des transports);
- Se doter d'un cadre acceptable pour régir l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures;
- Cesser de subventionner et de soutenir, parmi les entreprises forestières et agricoles, les plus dépendantes de l'aide publique;
- Envisager d'exporter en plus grande quantité notre eau potable vers le reste du continent, sans compromettre l'environnement ou notre propre approvisionnement .

**Comment peut-on inciter les travailleurs à retarder le moment de la retraite et épargner davantage en vue de celle-ci ?**

- Accroître les avantages financiers et fiscaux d'une retraite tardive pour ceux qui ont un fonds de pension de leur employeur;
- Obliger les autres travailleurs à contribuer à un fonds de pension leur appartenant;
- Mieux informer les citoyens quant aux revenus de retraite dont ils pourront disposer selon leur niveau d'épargne;
- Faire disparaître toute notion d'âge limite obligatoire pour prendre sa retraite, liquider son RÉER, ou toucher ses rentes de la RRQ.

## UN QUÉBEC POUR SES ENFANTS

### Le diagnostic

Nos politiques familiales, parmi les plus généreuses au monde, consacrent désormais le Québec comme le « paradis des familles ». Depuis 2007, renversant des décennies de déclin démographique, nous vivons désormais un mini baby-boom qui confirme la confiance des jeunes familles québécoises dans leur avenir.

Toutefois, pour préserver cette confiance, de nouvelles réflexions s'imposent.

Une éducation de qualité, un héritage naturel intact et sain, et leur juste part des obligations collectives envers la dette et les biens publics, c'est ce que les générations futures attendent de nous. La dette est préoccupante, mais l'augmentation récente des naissances est de bon augure. L'héritage naturel est largement préservé de la dilapidation, nous sommes les seuls dans le monde à émettre moins de gaz à effet de serre aujourd'hui qu'en 1990. Mais bien que le gouvernement ait fièrement fait du Québec un leader parmi les États fédérés sur la question des changements climatiques, les défis de l'efficacité énergétique et de la congestion routière demeurent entiers. Quant au secteur de l'éducation, on constate que le décrochage a diminué depuis 2003 et que les connaissances acquises par nos jeunes après 10 ans dans nos écoles les situent parmi les meilleurs au monde. Dans les 10 années qui suivront, hélas, une majorité de jeunes ne parviendront pas à obtenir, sinon au prix de délais et de détours, le diplôme préparant à une carrière convoitée, ce diplôme que les employeurs exigent. Les directions d'écoles manquent d'autonomie, les parents manquent de temps, et certains pans de nos lois environnementales manquent de dents.

### Les enjeux

Le Québec se doit de réduire sa dépendance aux énergies fossiles et de réduire encore davantage ses émissions de GES afin de préserver la qualité de l'air et de faire honneur à son engagement face aux défis planétaires. Cela exigera des progrès considérables en matière d'efficacité énergétique et de gestion des déplacements.

Le Québec doit non seulement se mobiliser pour vaincre le décrochage scolaire au niveau secondaire, mais pour améliorer également la réussite et l'orientation de ceux qui poursuivent leurs efforts pour l'obtention d'une formation postsecondaire qualifiante. Il doit enfin redonner à nos universités les moyens de devenir de véritables aimants pour les chercheurs et étudiants de talent du monde entier.

Le Québec doit demeurer le « paradis des familles » afin de surmonter la transition démographique qui s'annonce, sans pour autant que les enfants à naître n'aient à supporter leur vie durant le fardeau d'une dette contractée pour financer les services publics que seuls leurs aïeux auront utilisés. Il doit aussi faire preuve de plus de flexibilité pour faciliter la tâche aux parents qui doivent concilier plusieurs obligations.

## QUE FAIRE ?

**Bien des parents peinent à concilier les responsabilités familiales et professionnelles. Que doit-on envisager pour les aider ?**

- Plus de journées de congé pour urgences familiales dans les milieux de travail;
- Des horaires allongés et adaptés dans les garderies, écoles et cliniques;
- Une semaine de vacances de plus chaque année;
- Des solutions durables au problème de la congestion routière.

**Que doit-on envisager pour que plus de jeunes quittent le système scolaire dans les délais convenus avec un diplôme qui prépare à l'exercice d'un métier ou d'une profession ?**

- Plus d'accompagnement et de soutien pédagogique aux élèves à risque de décrocher;
- Des pénalités financières pour les étudiants qui prennent plus de temps que prévu pour obtenir leur diplôme;
- Des parcours de formation aménagés de manière à permettre aux jeunes intéressés par les métiers d'obtenir un premier diplôme en passant moins d'années sur les bancs d'école;
- Faciliter l'émergence de plus d'écoles à vocation particulière et l'enrichissement des activités parascolaires.

**Que doit-on faire pour conférer plus d'autonomie aux établissements scolaires ?**

- Diminuer sensiblement les ressources et l'autorité des commissions scolaires et du ministère, et les transférer aux écoles;
- Accorder plus de pouvoirs aux directions d'écoles quant à la sélection de leurs élèves et leur affectation à des classes régulières ou spéciales;
- Accorder plus de pouvoirs aux directions d'écoles quant à la sélection, à l'affectation et à la rémunération de leur corps enseignant;
- Conférer plus de pouvoirs aux conseils d'établissements et y accroître la présence des parents.

**Quelles devraient être les priorités à moyen et long terme du gouvernement en matière d'environnement ?**

- Soutenir davantage le développement de l'industrie des technologies vertes;
- Substituer le transport par camion des marchandises par le transport ferroviaire ou maritime partout où cela est possible;
- Instaurer le principe de pollueur-payeur pour toutes les installations industrielles;
- Redoubler d'effort en matière d'économie d'énergie afin de diminuer notre dépendance au pétrole et de réduire nos émissions de GES.

## UN QUÉBEC EN SANTÉ

### Le diagnostic

Depuis 2003, les réinvestissements massifs dans le secteur de la santé ainsi que la réorganisation du réseau ont réussi à faire du Québec une référence. Le nombre d'infirmières et infirmiers au Québec dépasse cette année les 71 000. Il n'y en a jamais au autant : c'est 2 600 de plus qu'il y a 5 ans. Le Québec forme aussi 2 fois plus de médecins annuellement qu'il y a 10 ans, si bien que c'est ici que l'on compte le plus de médecins et d'infirmières au pays. De plus, le gouvernement du PLQ est parvenu à multiplier par 12 le nombre de groupes de médecine de famille et à faire diminuer de 20 % les listes d'attente pour l'accès à une chirurgie.

Par ailleurs, l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) considère le système de santé québécois comme le plus performant au pays en matière de contrôle des dépenses.

Toutefois, ici comme ailleurs, sous l'effet de la capacité toujours croissante de la médecine moderne d'intervenir pour améliorer la qualité de vie et l'espérance de guérison des malades, la demande pour les soins de santé croît à un rythme deux fois supérieur à celui de la croissance économique. Si des gains de productivité appréciables sont possibles et permettront de réduire cet écart, ils ne suffiront pas à nous épargner une réflexion délicate sur le financement des soins; sans quoi, le système sera condamné à des années de rationnement ou à une impasse financière.

### Les enjeux

Le nombre de Québécois de plus de 85 ans sera vraisemblablement multiplié par 6 au cours des 4 prochaines décennies. Le modèle d'hébergement et de soins en vigueur pour les plus pauvres et fragiles d'entre eux ne pourra répondre à leurs besoins à un coût raisonnable pour le trésor public. Plus encore, le vieillissement de la population et les progrès de la médecine mettent souvent à l'avant-scène des dilemmes éthiques face auxquels nos gouvernements doivent rapidement proposer un cadre cohérent.

Dans le cas de certaines activités et interventions, des acteurs privés parviennent à obtenir les mêmes résultats opérationnels et cliniques à moindre coût ou avec moins de délais. Le réseau public fait peu appel à cette alternative, qui se développe néanmoins en facturant directement ses patients.

Les efforts pour améliorer l'organisation du travail et la coordination des soins se heurtent régulièrement aux rigidités corporatistes, bureaucratiques et syndicales, alors même que l'incidence des maladies chroniques exigeant plus de fluidité s'accroît.

## QUE FAIRE ?

### Comment améliorer l'accessibilité et la fluidité de la première ligne ?

- Mieux définir et implanter un service de première ligne spécifique dans les CLSC, se destinant au suivi et à la prise en charge de certains types de clientèle;
- Favoriser une implantation élargie de la pratique des ordonnances collectives, par exemple en élargissant systématiquement les ordonnances établies dans un établissement à tous les établissements de la région ou du Québec;
- Accélérer la formation et le déploiement des infirmières praticiennes spécialisées;
- Favoriser avec les ordres professionnels un partage optimal des actes entre les différents acteurs du réseau;
- Inclure dans le mode actuel de rémunération des médecins et infirmières des incitatifs à la médecine ambulatoire.

### Comment mieux contrôler l'accroissement des coûts du réseau et en améliorer la performance ?

- Déployer et diffuser publiquement des mesures de la performance des établissements du réseau, à l'image du « Bulletin des écoles »;
- Établir un lien plus étroit entre les ressources consenties aux établissements et la mesure de leur performance;
- Favoriser la spécialisation clinique de certains établissements en zone urbaine;
- Assurer une meilleure diffusion des meilleures pratiques de gestion, des succès cliniques et des expériences locales et régionales prometteuses;
- Modifier la rémunération des médecins pour y inclure des nouveaux éléments liés à la performance et au nombre de patients suivis.

### **Comment mieux garder les Québécois en santé ?**

- S'attaquer à la problématique de l'obésité et des mauvaises habitudes alimentaires chez les jeunes enfants;
- Intensifier la recherche et les interventions dans le domaine de la santé environnementale;
- Augmenter les budgets dans le dépistage des pathologies les plus répandues;
- Accroître la sensibilisation et/ou la responsabilisation des Québécois face à leur santé et aux coûts induits par l'adoption, en toute connaissance de cause, de comportements nocifs;
- Explorer de manière plus intensive l'utilisation à domicile de supports technologiques au suivi des patients.

### **Comment mieux desservir certaines clientèles nécessitant une prise en charge et un suivi plus intensifs ?**

- Déployer une offre de service différenciée pour les malades chroniques;
- Améliorer les services à l'enfance et le dépistage précoce des enfants à risque de développer des problèmes sérieux de comportement ou d'apprentissage;
- Favoriser le maintien à domicile et mieux soutenir les aidants naturels;
- Assurer une meilleure articulation des services aux aînés entre le domicile, les établissements publics et les résidences privées;
- Bonifier la prise en charge des personnes atteintes de maladies mentales pour favoriser leur intégration et s'assurer, par exemple, qu'elles ne deviennent pas des sans-abris.

## UN QUÉBEC OUVERT SUR LE MONDE

### **Le diagnostic**

Le premier ministre Jean Charest et son gouvernement sont actifs sur la scène internationale. Au nord, au sud, à l'ouest et à l'est, les ressources et les marchés sont partout considérables, tout autant que l'aspiration de faire du Québec la première puissance mondiale des énergies propres. Plus de 80 % des accords sur la mobilité de la main-d'œuvre ont été conclus depuis la signature historique sur les arrangements de reconnaissance mutuelle avec la France en 2008. Surtout, depuis 2006, M. Charest a initié les négociations visant un Accord transatlantique sur le commerce entre le Canada et l'Union européenne, lequel pourrait se traduire par des gains de 2,4 milliards de dollars par année pour l'économie québécoise.

Car les jours où la santé économique du Québec reposait sur la vigueur du marché américain et la faiblesse de la devise canadienne sont derrière nous. Le double défi de l'innovation et de la disponibilité de la main-d'œuvre appellent le Québec à devenir un aimant pour les gens de talent du monde entier. Plus encore, le Québec doit saisir l'opportunité de conquérir les marchés mondiaux en croissance et profiter de son formidable capital intellectuel et énergétique.

### **Les enjeux**

Le Québec est la terre du libre-échange et doit s'assurer l'accès à d'autres marchés que le marché américain, et développer le potentiel de sa propre frontière intérieure au Nord.

Le Québec est une terre d'accueil et doit se donner les moyens d'attirer, de retenir et d'employer à bon escient les talents venus du monde entier.

Le Québec est libre de son destin et doit avoir les coudées franches dans l'espace canadien pour réaliser sans contraintes toutes ses ambitions.

## QUE FAIRE ?

### Quelles devraient être les priorités dans les différentes initiatives diplomatiques et commerciales du premier ministre Charest ?

- L'élimination d'autres barrières au commerce, surtout à l'échelle canadienne;
- La mobilité de la main-d'œuvre, surtout auprès de l'Europe francophone;
- La prospection des investissements étrangers;
- Des liens commerciaux plus forts avec les grandes économies émergentes (Brésil, Russie, Inde, Chine).

### Quels sont les meilleurs moyens de miser sur l'immigration pour relever les défis économiques du Québec ?

- Modifier les critères de sélection pour davantage tenir compte des besoins des employeurs et accorder moins d'importance à la maîtrise initiale de la langue française;
- Régler le problème de la reconnaissance des qualifications et des diplômes obtenus à l'étranger;
- Investir davantage dans les ressources de prospection, d'accueil et d'intégration des talents venus d'ailleurs;
- Lutter plus efficacement contre la discrimination et les préjugés.

### Quels aspects des relations Québec-Canada devraient être modifiés pour assurer le succès et la cohérence des stratégies québécoises ?

- Des ententes prévoyant le transfert de certaines responsabilités au gouvernement du Québec, avec pleine compensation;
- Le transfert de points d'impôt additionnels au Québec, afin qu'il dépende moins d'imprévisibles transferts fédéraux;
- Des modifications au fonctionnement du fédéralisme fiscal qui éviteront que le Québec soit pénalisé lorsqu'il fait des choix courageux pour rétablir l'équilibre budgétaire;
- Des changements négociés aux dispositions de la loi fondamentale du Canada, permettant au Québec d'adhérer librement à la Constitution.

# Des mots qui parlent...

VOICI QUELQUES CITATIONS QUI MÉRITENT VOTRE ATTENTION (COMPILATION: FÉVRIER 2011)

---

« En neuf ans, je n'ai rencontré personne d'aussi inspirant pour l'environnement. On remet ce prix à M. Charest pour son leadership à l'international, et aussi pour ses politiques chez lui. Son bilan est de loin le meilleur en Amérique du Nord. Il est le *real deal*. »

**Mike Rann, premier ministre de l'Australie méridionale**  
7 décembre 2010

« Le Plan Nord est un engagement historique. Pour la première fois au Québec, une majorité de groupes concernés sont réunis autour d'une même table afin de développer un plan qui a le potentiel de répondre à des enjeux fondamentaux tels l'environnement, l'économie, les droits des autochtones, le bien-être des communautés nordiques, et ce de manière avant-gardiste et à grande échelle. »

**Suzanne Méthot, directrice régionale de l'Initiative boréale canadienne**  
4 février 2011

« La bonne santé de notre économie apporte de l'air frais dans la présente morosité qui enveloppe notre univers politique. Plutôt que des 100 000 jobs de Bourassa, il faudra dorénavant référer aux 100 000 jobs de Charest »

**J. Jacques Samson, chroniqueur, Journal de Québec**  
12 janvier 2011

« S'il y a un dossier, en effet, que le gouvernement Charest mène avec doigté et conviction depuis qu'il est au pouvoir, c'est bien celui de la lutte contre les changements climatiques. Déjà exemplaire par son faible niveau d'émissions polluantes, le Québec l'est davantage encore en poussant l'effort plus loin. »

**François Cardinal, éditorialiste, La Presse**  
9 décembre 2010

« Les éloges entendus ces derniers jours témoignent de la justesse de l'orientation gouvernementale. Alors que le Canada est en train de manquer le bateau de l'économie verte par pur dogmatisme et que son voisin du Sud a lui aussi décidé de rester sur le quai, le Québec a tout à gagner à maintenir le cap vers ce qui pourrait bien devenir la prochaine révolution industrielle. »

**François Cardinal, éditorialiste, La Presse**  
9 décembre 2010

« Nous franchissons aujourd'hui une étape importante pour l'Assemblée nationale et l'ensemble de ses membres. En adoptant le Code d'éthique et de déontologie, les députés se dotent d'un outil efficace pour s'assurer que leurs fonctions soient assumées avec dignité et intégrité. »

**Jean-Marc Fournier, ministre de la Justice et Leader du gouvernement**

3 décembre 2010

« Et pourtant, l'économie du Québec se tire bien d'affaire. On peut triturer ça dans tous les sens, mais la réalité est claire et limpide : l'économie du Québec a résisté mieux que la très grande majorité des pays de l'OCDE durant la récession. »

**Gérald Fillion, journaliste économique - Carnet de Radio-Canada.ca**

3 décembre 2010

« J'ai le sentiment que les relations entre la France et le Québec n'ont jamais été à un meilleur niveau. »

**François Fillon, premier ministre de France**

26 novembre 2010

« Malgré les critiques qui lui sont régulièrement adressées, le système de santé québécois serait l'un des plus performants au pays en matière de contrôle des dépenses. C'est également dans la Belle Province que l'on retrouve le plus grand nombre de médecins au Canada, dévoile une étude de l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS). »

**Sarah-Maude Lefebvre - 24 Heures**

28 octobre 2010

« Porté par nos deux gouvernements, ce projet [Entente France-Québec] démontre que la France et le Québec peuvent être à l'avant-garde de l'ouverture des frontières, en anticipation, peut-être, de ce que pourra permettre l'accord en négociation entre l'Union Européenne et le Canada. »

**Hélène Le Gal, Consule générale de France à Québec**

4 juin 2010

« L'agence de notation Moody's maintient la cote de crédit du Québec, disant avoir confiance en le plan de réduction du déficit du gouvernement de Jean Charest. »

**Sylvain Larocque, journaliste, La Presse canadienne**

3 septembre 2010

« Québec pourrait bien surpasser ses objectifs de réduction du déficit, a estimé hier l'agence de notation de crédit DBRS, en confirmant du même coup la cote de crédit du gouvernement. »

**Journal Les Affaires - La Presse canadienne**  
20 août 2010

« La bonne performance relative du Québec peut être attribuée aux gains des consommateurs provenant des réductions d'impôt antérieures, à un marché du travail fort et à l'expansion des investissements d'infrastructures avant la récession. »

**Martin Vallières, La Presse Affaires**  
15 juillet 2010

« La mise en œuvre de l'entente franco-québécoise sur la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles connaît des progrès remarquables et concerne aujourd'hui une soixantaine de métiers. »

**François Fillion, premier ministre de France**  
29 juin 2010

« Mathématiquement, le Québec sort gagnant de l'affaire [Entente France-Québec]. Avec ses 440 000 infirmières, la France lui offre un immense bassin de recrutement. »

**Michel Dolbec, journaliste, La Presse canadienne - Paris**  
30 juin 2010

« Alors que les États-Unis annoncent aujourd'hui une perte de 95 000 emplois en septembre, le Québec affiche une insolente performance de 41 000 nouveaux emplois créés au cours de la même période ! C'est du jamais vu. C'est le monde à l'envers ! Et quant aux esprits chagrins comme MM. Facal et Legault qui ne cessent de répéter partout que le Québec traîne de la patte, j'attire leur attention sur les 22 900 emplois perdus en Ontario pendant la même période, et sur l'écart favorable au Québec de 1,1 % dans le taux de chômage des deux provinces (7,7 % c. 8,8 %). Ça aussi, c'est du jamais vu en 60 ans ! »

**Richard Le Hir, ex-ministre péquiste (gouvernement Parizeau)**  
8 octobre 2010

« En cette période d'austérité budgétaire, nous sommes heureux de constater l'importance qu'accorde le gouvernement à la question de l'innovation. L'ampleur des sommes investies témoigne de cet engagement. »

**Michel Leblanc, président et chef de la direction - Chambre de Commerce du Montréal métropolitain**  
28 juin 2010

« Il s'agit [Entente France-Québec] d'une nouvelle étape dans la volonté affichée par les deux États de favoriser la mobilité de la main-d'oeuvre et l'ouverture des frontières. »

**Jocelyne Richer, journaliste, La Presse canadienne**  
3 juin 2010

« Le potentiel énergétique de ce territoire est considérable et offre la perspective d'exploitation de quantités très importantes d'énergie hydroélectrique, éolienne ou hydrolienne, ces types de production pouvant être couplés et dirigés vers des lignes de transport communes. Si cela [Le Plan Nord] n'est pas un projet de société emballant, je me demande ce qu'on peut demander de mieux ! »

**François Roberge, journaliste, Cyberpresse**  
20 mai 2010

« Après les hauts dirigeants, le gouvernement met également les 14 000 gestionnaires de l'État au pain sec en suspendant leurs primes au rendement.»

**Geneviève Lajoie, journaliste, Journal de Québec**  
13 mai 2010

« À force de répéter, on dirait que ça commence à rentrer. Le bilan routier du Québec vient encore de s'améliorer, pour une troisième année de suite. »

**Ariane Krol, éditorialiste, Blogue Cyberpresse.ca**  
3 mai 2010

« Ce projet donne toutefois un signal clair qu'une entreprise qui prélève de l'eau sur le territoire du Québec doit payer en retour parce que cette ressource naturelle fait partie du patrimoine québécois. »

**Jean Landry, président - Regroupement des organisations de bassin versant du Québec**  
Québec Hebdo- 27 avril 2010

« L'Association québécoise du personnel de direction des écoles (AQPDE) accueille favorablement l'annonce faite par le premier ministre, M. Jean Charest, au terme du Conseil général de son parti concernant l'instauration d'une reddition de comptes globale aux directions d'établissement fait aux commissions scolaires. »

**Association québécoise du personnel de direction des écoles (AQPDE)**  
20 avril 2010

« Les orientations mises de l'avant aujourd'hui par le premier ministre sur l'intégration des élèves en difficulté vont dans le sens de ce que nous demandons depuis plusieurs années. »

**Manon Bernard, présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement**  
19 avril 2010

« En cette période où Québec ajoute et relève des taxes et des tarifs, il n'avait pas le choix de rappeler tout le monde à l'ordre et de pincer les fraudeurs. Il doit prouver qu'il a les moyens de ses ambitions. Alors qu'il resserre partout les budgets et coupe les effectifs dans ses ministères, Québec investit et embauche pour mener une lutte plus féroce contre l'évasion fiscale. »

**Brigitte Breton, éditorialiste, Le Soleil**  
12 avril 2010

« It is a pivotal moment in health care and science for Quebec. We stand poised at the beginning of an extraordinary new era, one that will be marked by ever more rapid and significant developments in health science and medical treatment, many of which will happen at the world-class facility we are about to build. »

**Heather Munroe-Blum, Principal and Vice-Chancellor of McGill University**  
April 1, 2010

« On ne verra jamais le jour où les partis d'opposition diront du bien du budget. Ils devraient tout de même se garder une petite gêne. On ne peut, d'un côté, déplorer l'état des finances publiques et, de l'autre, s'opposer à toutes les mesures proposées et sans dire comment on s'y serait pris soi-même. Faire croire qu'on peut redresser la situation sans demander des efforts à tous, ce n'est pas sérieux du tout. »

**Joseph Facal, Ex-ministre péquiste**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
31 mars 2010

« On peut voir à quel point ce budget est courageux quand on le compare à ceux du gouvernement fédéral ou du gouvernement ontarien. Le Québec élimine son déficit plus rapidement qu'ailleurs, et son plan pour y parvenir est autrement plus crédible. Et surtout, sa réflexion sur les grands enjeux qui nous confrontent tous est beaucoup plus achevée qu'ailleurs. »

**Alain Dubuc, chroniqueur, La Presse**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
31 mars 2010

« C'est un budget qui a du potentiel. »

**Marie Grégoire, ex-députée adéquate**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
31 mars 2010

« Le premier budget Bachand fait beaucoup plus que répondre aux attentes des économistes qui l'ont inspiré au cours des derniers mois. »

**Jean-Robert Sansfaçon, éditeur invité, Le Devoir**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
31 mars 2010

« Rien n'obligeait ce gouvernement à devenir un des premiers États au monde à revenir à l'équilibre financier en 2014. »

**Jean-Robert Sansfaçon, éditeur invité, Le Devoir**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
31 mars 2010

« Le Québec n'avait pas le choix de bouger. Pour autant, personne n'aurait parié sur un budget aussi costaud. »

**Sophie Cousineau, chroniqueuse, La Presse affaires**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
31 mars 2010

« Raymond Bachand a eu l'audace de soumettre un budget offrant les moyens d'un vrai redressement des finances publiques à moyen terme. »

**Pierre-Paul Noreau, éditeur invité, Le Soleil**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
31 mars 2010

« Le budget déposé hier par le ministre des Finances, Raymond Bachand, est un budget très austère, mais aussi audacieux, qui propose des virages majeurs et qui est probablement allé le plus loin qu'il était politiquement possible de le faire. »

**Alain Dubuc, chroniqueur, La Presse**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
31 mars 2010

« Ce gouvernement libéral a enfin démontré qu'il avait du cran, de l'audace et est capable d'une certaine vision au plan économique. »

**Pierre Jury, éditorialiste, Le Droit**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
31 mars 2010

« Le budget 2010 du gouvernement Charest passera à l'histoire comme celui dont nous avons besoin afin de véritablement reprendre le contrôle sur les finances publiques du Québec. »

**Yvan Loubier, économiste, La Presse**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
31 mars 2010

« Les Québécois réclamaient un grand ménage dans les dépenses du gouvernement. Celui promis, hier, par Jean Charest est le plus important entrepris depuis la Révolution tranquille, il y a cinquante ans. »

**J.Jacques Samson, chroniqueur, Journal de Québec**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
30 mars 2010

« C'est vraiment le budget le plus substantiel, le plus dense qui a été présenté au cours des 40 ou 50 dernières années. »

**J.Jacques Samson, chroniqueur, Journal de Québec (à TVA)**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
30 mars 2010

« Je trouve que c'est un excellent budget. C'est un budget très réfléchi avec une approche long terme, solide, très crédible. »

**François Dupuis, v-p et économiste en chef, Mouvement Desjardins**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
30 mars 2010

« Le ministre Raymond Bachand n'a pas raté son premier budget. Rompant avec la tradition de distribuer des bonbons aux électeurs, le nouveau ministre des Finances a répondu à plusieurs attentes exprimées depuis quelques mois. »

**Jean-Paul Gagné, éditorialiste, Les Affaires (blogue)**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
30 mars 2010

« C'est un budget qui contient une bonne dose de courage et de détermination. »

**Luc Godbout, économiste**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
30 mars 2010

« Ce budget réussit un tour de force très difficile à réaliser. Il maintient les efforts requis pour sortir définitivement de la récession mondiale. Il cible des projets structurants pour l'économie métropolitaine et propose un plan crédible pour renouer avec l'équilibre budgétaire en 2013-2014. Il limite la croissance des dépenses de l'État et encourage une recherche systématique de gains d'efficacité dans l'appareil public.»

**Michel Leblanc, président, Chambre de commerce de Montréal métropolitain**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
30 mars 2010

« Le gouvernement du Québec présente une bonne vision des grands enjeux économiques et environnementaux comme les changements climatiques et le virage nécessaire vers une économie verte. »

**Équiterre (communiqué de presse)**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
30 mars 2010

« Le gouvernement annonce que ça ne sera plus le bar ouvert en santé, c'est-à-dire qu'on va favoriser les bons comportements. »

**Gaétan Barrette, président de la Fédération de médecins spécialistes**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
30 mars 2010

« Il y a clairement un souci d'équité intergénérationnel. La hausse de la TVQ et des tarifs électriques, combinés avec l'augmentation des ressources allouées à l'innovation et à l'entrepreneuriat, aideront le Québec à se développer économiquement. Nous sommes heureux de l'orientation que prend le gouvernement avec ce budget. »

**Éric Paquette, directeur général et économiste du Regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec**  
En réaction au budget 2010 - 2011  
30 mars 2010

« On est le troisième plus grand producteur d'hydroélectricité sur la planète. On veut aller plus loin encore. (...) À quel moment au Québec on a vu des investissements de 50 milliards de dollars? Jamais! Imaginez les opportunités pour vous. »

**Nathalie Normandeau, Vice-première ministre, ministre des Ressources naturelles et de la Faune  
et ministre responsable du Plan Nord**  
3 mars 2010

« Jean Charest dirige une mission de 125 leaders québécois en Inde. Il importe que le Québec se rapproche de ce pays d'un milliard d'habitants, dont 300 millions appartiennent à la classe moyenne. »

**Jean-Paul Gagné, éditorialiste, Les Affaires**  
6 février 2010

« C'est M. Charest qui a eu raison d'élever le débat d'un cran pour éviter un affrontement stérile et forcer les acteurs à regarder loin devant. »

**Jean-Robert Sansfaçon, éditorialiste invité, Le Devoir**  
23 janvier 2010

« On ne va pas lui reprocher de s'occuper des questions internationales, qui sont synonymes d'emplois et de développement économique pour le Québec. D'ailleurs, presque tout le monde, y compris l'opposition, s'accorde à dire que le premier ministre représente fort bien le Québec à l'étranger. »

**Michel C. Auger, premier analyste politique, SRC**  
Radio-Canada - 18 janvier 2010

« Les membres de la petite mais dynamique diplomatie québécoise (et les diplomates étrangers) vous le disent en privé: il [Jean Charest] est parfait. Actif, prévenant, engageant, s'exprimant au nom de tous les Québécois, représentant leur côté audacieux, ouvert, astucieux — oui, oui, astucieux — mais pas dupe. Le PM avait frappé un grand coup, dès son élection en 2003, en se ménageant un tête-à-tête avec l'alors secrétaire d'État américain Colin Powell. »

**Jean-François Lisée, lactualite.com (Ancien conseiller de Lucien Bouchard et de Jacques Parizeau)**  
10 décembre 2009

« Merci au gouvernement pour le baby-boom. On dit que ça hausse la population de 40 000 nouveaux immigrants l'an passé et 88 000 nouveaux petits québécois qui sont nés au courant de l'année. Alors des mesures comme les congés parentaux, les garderies à 7\$, on voit toute suite les effets bénéfiques. Boum, ça explose et puis on a une population qui se maintient. »

**Martin Pelletier, chroniqueur - Émission Dumont 360**  
9 décembre 2009

« Cet accord est un point de départ important qui favorisera au cours des prochaines années une intensification de la mobilité des médecins entre la France et le Québec et des échanges entre les facultés de médecine du Québec et de la France pour normaliser les programmes de formation des médecins. »

**Dr Yves Lamontagne, Président du Collège des médecins**  
27 novembre 2009

« On devrait s'intéresser avec beaucoup plus d'enthousiasme qu'on ne l'a fait jusqu'à présent au Plan Nord du gouvernement du Québec. Il pourrait façonner l'avenir du Québec et devenir un paramètre majeur de son développement et de son positionnement international. »

**Yvan Loubier, économiste (publié dans La Presse)**  
8 décembre 2009

« Je pense sincèrement que c'est la meilleure réalisation de Jean Charest depuis 2003. L'impact sur l'environnement sera compensé par l'or bleu que cela rapportera au Québec. On va se rappeler de Jean Charest et de La Romaine comme on se rappelle de Robert Bourassa et de la Baie James. Le projet de La Romaine va servir à payer nos pensions. C'est une excellente nouvelle. On va encore en parler dans nos vieux jours. »

**Jean Lapierre, chroniqueur politique, 98,5 FM**  
14 mai 2009

« Face aux réticences d'Ottawa sur le dossier du climat, le Québec a décidé d'agir sans attendre. Ses objectifs le placent en position de leader en Amérique du Nord, où les engagements pris restent plutôt modestes. »

**Louis-Gilles Francoeur, chroniqueur en questions environnementales, Le Devoir**  
27 novembre 2009

« Il ne faut pas miner l'ampleur de la crise, mais s'il y a un endroit où on s'en tire mieux qu'ailleurs, c'est au Québec »

**Marcelin Joanis, économiste**  
25 novembre 2009

« Jean Charest comprend mieux l'Europe que n'importe quel politicien au Canada, y compris les fédéraux », dit Jason Langrish, du Forum sur le commerce Canada-Europe, selon qui Charest est le politicien le plus doué au pays.

**Jean-Benoît Nadeau - L'Actualité «Comment Jean Charest a conquis l'Europe»**  
Édition du 1er novembre 2009

« No single issue threatens our planet's health and prosperity more than climate change and Quebec is proving they are up to the challenge. Like California, Quebec is not waiting for national and international commitments; they are taking action now to reduce emissions and dependence on fossil fuels. This is another example of a subnational government leading the way »

**Arnold Schwarzenegger, Gouverneur de la Californie**

11 novembre 2009

« Le Québec demeure un leader en Amérique du Nord, ce qui est d'autant plus important devant l'inaction de plus en plus affirmée du gouvernement fédéral canadien, dont la cible n'est que de - 3%, la plus basse des pays industrialisés. »

**Équiterre, Fondation David Suzuki, Défense environnementale, Institut Pembina et Vivre en ville**

Communiqué conjoint

23 novembre 2009

« Il existe bel et bien de la part du premier ministre Charest et de son gouvernement une volonté d'accentuer le développement des régions nordiques. Il faut s'en réjouir. (...) Il s'agit là du projet d'une génération. En fait, de plusieurs générations qui trouveront là les ressources pour assurer le développement du sud du Québec. »

**Bernard Descôteaux, éditorialiste, Le Devoir**

16 octobre 2009

« Bravo ! La vague de la lutte au décrochage est en marche. Elle soulèvera tout le Québec, selon moi, d'ici peu. Et l'annonce ministérielle d'aujourd'hui marque une étape importante dans ce grand coup de barre. »

**Jacques Ménard, Président de BMO Groupe financier**

9 septembre 2009

« Le coup de pouce du gouvernement n'est sûrement pas étranger à la croissance constante et spectaculaire de la natalité ces dernières années. Depuis cinq ans, l'aide aux familles a été majorée de 60%. Près de 6,5 milliards y seront consacrés cette année ».

**Jean-Pascal Beaupré, éditorialiste, La Presse**

19 avril 2009

« Le gouvernement a décidé de miser sur la formation de la main-d'oeuvre. On ne peut qu'applaudir ce choix ».

**Yvan Loubier, économiste (publié dans La Presse)**

21 mars 2009

« Ces arrangements de reconnaissance mutuelle concrétisent un développement sans précédent dans l'histoire du Québec. Ils sont très symboliques de l'ouverture et de la créativité du monde professionnel et du Québec tout entier lorsqu'il s'agit de relever de grands défis. L'entente Québec France, et plus particulièrement les arrangements de reconnaissance mutuelle qui en découlent, permettront au Québec de disposer, demain comme dans un avenir plus lointain, de toutes les ressources compétentes dont auront besoin les Québécoises et les Québécois »

**Jean Paul Dutrisac, président de l'Office des professions**  
30 mai 2009

« Je pense sincèrement que c'est la meilleure réalisation de Jean Charest depuis 2003. L'impact sur l'environnement sera compensé par l'or bleu que cela rapportera au Québec. On va se rappeler de Jean Charest et de La Romaine comme on se rappelle de Robert Bourassa et de la Baie James. Le projet de La Romaine va servir à payer nos pensions. Je te le dis Paul, c'est une excellente nouvelle. On va encore en parler dans nos vieux jours. »

**Jean Lapierre, chroniqueur politique, 98,5 fm**  
14 mai 2009

« La Commission-Jeunesse qui représente une partie des prochaines générations a raison de se préoccuper des enjeux environnementaux, car ce sont les générations montantes qui risquent de subir les conséquences catastrophiques des déséquilibres écologiques »

**Greenpeace**  
5 mai 2009

« Nous nous réjouissons de cette initiative [création d'un fonds pour les proches aidants]. Les proches aidants sont au cœur des priorités des sociétés Alzheimer du Québec. Nous offrons d'ailleurs un éventail de programmes pour soutenir les aidants des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Cette avancée est une excellente nouvelle pour eux, car elle permettra de les soutenir davantage »

**Sandro Di Cori, directeur général - Fédération québécoise des sociétés Alzheimer**  
15 mars 2009

« Les mesures adoptées par le gouvernement Charest adoucissent considérablement les effets de la récession. L'opposition peut crier fort, mais ce sont des faits ».

**Pierre Duhamel - Les blogues de l'Actualité.com**  
13 mars 2009

« L'actuel gouvernement québécois a posé des gestes responsables depuis un an en matière de sécurité routière. Qu'on pense à l'interdiction du combiné cellulaire au volant, au recours plus systématique aux saisies de véhicules, au retour des cours de conduite obligatoire ou encore au durcissement des sanctions pour les grands excès de vitesse. »

**Jean-Marc Salvet, éditorialiste, Le Soleil**

28 février 2009

« D'une part, la pauvreté a énormément diminué au Québec depuis dix ans. D'autre part, les familles pauvres du Québec sont maintenant moins pauvres que celles du reste du Canada et des États-Unis. »

**Pierre Fortin, économiste**

Étude - La pauvreté a diminué de 40% au Québec depuis dix ans  
Décembre 2008